

Encore *Tricholoma tigrinum* Schaeffer

Autor(en): **Konrad, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **2 (1924)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-935250>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dass zwischen den Formen des Schmarotzers und den einzelnen Arten von Wirtspflanzen gewisse Beziehungen existieren, sei es dass der Geschmack und auch die Bekömmlichkeit des Pilzes direkt durch gewisse Stoffe der Wirtspflanze beeinflusst wird oder dass der Pilz sich in eine Anzahl von Rassen oder Formen spezialisiert hat, deren jede nur auf einer bestimmten Baumart oder nur auf einer beschränkten Zahl solcher zu gedeihen vermag.

Während in der deutschen Literatur meines Wissens keine Abarten des Halimasch mit Namen aufgeführt werden, findet man eine Anzahl solcher in *Bigéard et Guillemin*, Flore des Champignons supérieurs de France (1909) page 69 und Complément (1913) pages 31—32; sie scheinen sich aber nur zum kleinsten Teil mit den von Herrn *Knapp* aufgestellten Formen zu decken.

Encore *Tricholoma tigrinum* Schaeffer.

Par P. Konrad, Neuchâtel.

Nous voyons avec plaisir que ce champignon dangereux, qui a passé chez nous inaperçu pendant tant d'années, commence à être connu dans toute la Suisse.

Il y a six ans nous écrivions: Ce beau champignon est commun dans la région de Neuchâtel, dans les sapinières et les forêts d'espèces mélangées, situées au pied du Jura, à une altitude moyenne de 700 m.; il se rencontre dans les forêts situées immédiatement au dessus du vignoble neuchâtelois; on ne le trouve qu'à titre tout à fait exceptionnel dans le Haut-Jura. Sa zone de dispersion paraît, jusqu'à présent, assez restreinte et semble être limitée au pied du Jura neuchâtelois. Ce champignon, commun dans la région de Neuchâtel, a aussi été signalé à Pontarlier de même qu'à Lausanne, où il est plutôt rare. Nous supposons qu'il doit cependant se rencontrer ailleurs.

Depuis lors, ce champignon est signalé un peu partout par les empoisonnements qu'il occasionne. M. Louis Maire de Strasbourg, indique sa présence en Alsace. M. Leo Schreier de Biberist, qui en donne une bonne description et un bon dessin dans le No. 4 de 1923 de ce journal, le signale à Langendorf et dans la région soleuroise. Nos collègues bâlois le trouvent, quoique rarement, dans la région de Bâle. Enfin ce champignon fait de nombreuses victimes dans le canton de Zurich et M. le Dr. F. Thellung le trouve en masse dans les environs de Winterthur (voir No. 1 de 1923 de ce journal »Die Pilzvergiftungen in der Schweiz im Jahre 1921«).

Ces indications nous permettent de supposer que *Tricholoma tigrinum* peut se rencontrer, plus ou moins abondamment, dans toutes les forêts de sapin de la Suisse, du Jura au Plateau et dans les Basses Alpes. Et comme il s'agit d'un des rares champignons vraiment vénéneux qui croissent chez nous, on ne saurait trop le faire connaître. C'est pourquoi, à la demande de M. le Président de notre Association, nous extrayons avec plaisir les lignes suivantes d'une notice que nous avons publiée en 1919 sur cette espèce dans le Tome XXXV du Bulletin de la Société mycologique de France.

Description. Caractères macroscopiques: Chapeau très charnu, campanulé-convexe, puis étalé-mamelonné, jusqu'à 15 cm. de diamètre, gris-bistre clair à gris-bistre plus foncé, grivelé de fines mèches fibrilleuses bistres ou cendrées, très serrées au centre qui est plus foncé; marge amincie, enroulée puis festonnée, claire, dépourvue de mèches. Lamelles larges, épaisses, assez serrées, émarginées, blanchâtres, parfois à reflets verdâtres, puis jaunâtre-pâle. Pied plein, épais, robuste, renflé à la base, striolé, vilieux, blanc au sommet, un peu ocracé à la base. Chair blanche, sapide.

Caractères microscopiques: Basides claviformes à 4 spores. Spores blanches en tas, hyalines sous l'objectif, ovales, ellipsoïdes-ovoïdes, généralement atténuées à l'une des extrémités; contenu granuleux; dimensions: 8-10×6-7 μ .

Habitat. Il croît généralement en groupes de plusieurs individus, de préférence

au pied des sapins, dans les endroits ombragés, peu exposés à la lumière du soleil. On le rencontre surtout en automne, en septembre et octobre, quelquefois déjà à partir de la mi-août; nous l'avons exceptionnellement cueilli le 5 juillet 1916, mélangé à *Tricholoma terreum* Sch. Il a été particulièrement abondant dans la région de Neuchâtel, en octobre 1918.

Confusion possible. — *Tricholoma tigrinum* Sch. peut être confondu avec des espèces voisines, avec lesquelles il a quelque ressemblance; espèces appartenant toutes au groupe du *Tricholoma terreum* Sch. (*T. triste* Scop., *T. argyraceum* Bull., *T. sculpturatum* Fr., *T. orirubens* Q., *T. murinaceum* Bull. et *T. squarulosum* Bres.). Une observation quelque peu attentive permet cependant de le reconnaître sans hésitation et à coup sûr. Ces confusions sont néanmoins regrettables et ont déjà causé des accidents, puisque *T. tigrinum* est vénéneux, tandis que les espèces du groupe de *T. terreum* sont comestibles et même, dirons-nous, de très bons comestibles, bien supérieurs à leur réputation.

Nocivité. Notre champignon est incontestablement vénéneux. Nous le classons, sans hésitation aucune, dans la catégorie des champignons dangereux, avec *Entoloma lividum* Bull. Ce n'est pas un champignon mortel, comme les espèces du genre *Amanita*, mais ce n'est pas non plus un champignon simplement suspect, n'occasionnant que de légères et passagères indispositions.

Les cas d'empoisonnements dus au *T. tigrinum* sont nombreux et se répètent d'année en année, toujours identiques à eux-mêmes. Quelques-uns ont été publiés; la plupart ne le sont pas.

T. tigrinum est indiscutablement un champignon dangereux qui doit être considéré et vulgarisé comme tel. Il nous serait du reste facile de convaincre les incrédules à leurs dépens!

Le syndrome ou tableau clinique de l'empoisonnement peut être brièvement résumé comme suit:

Début rapide: Incubation 1 à 2 heures après l'ingestion, douleurs stomacales,

nausées, frissons, vomissements abondants et répétés, diarrhée fétide accompagnée de douleurs abdominales, de céphalalgie, de crampes dans les mollets et d'une grande faiblesse; impossibilité pour le malade d'absorber ni aucun médicament, ni la moindre nourriture, lesquels sont immédiatement rejetés: durée: 2 à 6 jours; terminaison: rétablissement complet, ne laissant aucune trace.

Tricholoma tigrinum rentre donc dans la catégorie des champignons à principes irritants, provoquant une violente gastro-entérite.

Ce champignon fait de nombreuses victimes pour deux raisons. D'abord, il est des plus appétissants, charnu, présentant une belle chair blanche et délicate, n'exhalant aucune mauvaise odeur et ayant bon goût, tant à l'état cru que préparé pour la table (au dire des victimes); tout est engageant dans son aspect extérieur et rien ne décèle *à priori* une espèce dangereuse; c'est un champignon hypocrite, de belle prestance, présentant nettement les caractères attractifs du genre *Tricholoma*, dont plusieurs espèces de printemps et d'automne sont recherchées dans la région de Neuchâtel par des amateurs toujours plus nombreux. Et puis, ce champignon est malheureusement trop peu connu du public; il ne figure jusqu'à ce jour dans aucun ouvrage de vulgarisation; fait curieux, il semble avoir complètement échappé aux investigations des anciens mycologues neuchâtelois, dont les publications se trouvent dans la plupart des familles du pays: ni Louis Favre, dans ses Champignons comestibles du canton Neuchâtel (1861 et 1869), pas plus que dans son catalogue de 1871, ni F. Leuba, dans ses Champignons comestibles (Neuchâtel, 1880), ne le mentionnent; il en est jusqu'à ce jour de même des meilleurs ouvrages français de vulgarisation (Dumée, Rolland, Costantin et Memblanc) qui sont très répandus en Suisse romande et à Neuchâtel en particulier.

Tricholoma tigrinum est un champignon qu'il faut faire connaître à tous les amateurs. Apprendre à connaître ses ennemis, n'est-ce pas le commencement de la sagesse en matière de mycophagie?